

VIVE LE SANG DE JESUS !

Une dévotion n'est pas un dogme, c'est un acte d'amour. Demander à l'Eglise de n'avoir pas de dévotions nouvelles, c'est demander à un foyer ardent de ne pas pousser vers le ciel de nouvelles étincelles ; c'est demander à un cœur qui aime de s'enfermer dans les mêmes manifestations de tendresse, et de ne se rejuvenir jamais par une expression nouvelle l'immuable amour qui fait le fond de l'âme. Il y a 1800 ans que Jésus-Christ est mort sur une croix et que l'Eglise s'agenouille à ses pieds, l'y adore et l'y aime ; mais n'imaginez pas qu'elle ait, en, à toutes les époques, la même manière de lui témoigner cet amour. Il y a des temps où ce qu'elle baisait de préférence, c'étaient ses pieds qui s'étaient fatigués pour nous ; et d'autres où ce qui touchait le plus profondément les âmes, c'était son front couronné d'épines, la Sainte Face sillonnée de larmes ; aujourd'hui, nous montons jusqu'à la poitrine du Sauveur, et nous baisons son Cœur afin de nous réchauffer et de nous embraser davantage. Plus encore, nous y pénétrons pour y découvrir le trésor qu'il renferme, et nous désaltérer à cette fontaine jaillissante, où le Christ appelle les âmes en disant : "Celui qui boit *mon Sang* aura la vie éternelle."